

Fête de fin d'année au camp de Roms du puits Z

Une rencontre a réuni, hier, familles et bénévoles pour inaugurer, de façon informelle, l'aménagement de petits locaux d'activités communes

Le collectif Roms de Gardanne travaille, depuis plus d'un an, au côté des services municipaux, au camp de Roms du puits Z, sur le terrain que la Ville a mis à disposition, depuis septembre 2012, pour accueillir des familles expulsées de Marseille. Les bénévoles, qui assurent une présence régulière sur place, œuvrent également dans le but de tenter de réduire le fossé entre Roms et non-Roms.

Hier, en fin de matinée, "un modeste événement festif", comme l'appelle Didier Bonnel, coprésident du collectif, a réuni, sur l'ancien carreau de mine, familles Roms, bénévoles, voisins ou habitants de Gardanne, autour d'un apéritif, assorti d'une dégustation de spécialités roumaines. Il s'agissait d'inaugurer, de façon informelle, l'aménagement de trois petits locaux d'environ 12 mètres carrés chacun, réalisés dans les anciens bâtiments de la mine.

"Il y avait là-dedans des vieux transformateurs, des machines, souligne Didier Bonnel. Nous avons débarrassé, créé des façades, fait un faux plafond à l'intérieur, peint et réalisé une installation électrique aux normes, pour qu'il n'y ait pas de problème avec les enfants."

Éducation et formation

Les trois pièces ont été agencées avec du mobilier de récupération. "Le centre communal d'action sociale a financé l'achat des matériaux", poursuit le coprésident. Les travaux ont été réalisés par des bénévoles, pilotés par Didier Bonnel, artisan à la retraite. "Des travaux simples mais indispensables pour pouvoir agir auprès des familles", estime-t-il.

L'unique local disponible jusque-là était un préfabriqué, mis à disposition, dès l'automne dernier, par la Fondation Abbé-Pierre. "Il a rendu de très grands servi-



A l'apéritif, familles et bénévoles dansent. Au fronton des trois locaux aménagés, des banderoles de bienvenue réalisées par les enfants. /PHOTO C.L.

ces, mais était devenu très insuffisant", ajoute Christine Verilhac, coprésidente du collectif. Ce préfabriqué accueille, notamment, les consultations médicales de la Protection maternelle infantile (PMI) et de Médecins du monde. "Ce qui suppose quelques contraintes à la fois sanitaires et d'aménagements qui en restreignent l'utilisation", continuent les bénévoles.

Pour eux, les trois locaux aménagés représentent une nouvelle possibilité d'action, "tant pour le collectif que pour les partenaires associatifs et institutionnels". Chacun aura son affectation spécifique: le premier accueillera les tout-petits avec mobilier et tableau noir adaptés à leur taille; le second est utilisé comme atelier, notamment



pour la couture ou la formation des femmes; le troisième pour du soutien scolaire, de l'alphabétisation. Le Cieres (Centre d'innovation pour l'emploi et le reclassement social), qui a ouvert une antenne gardannaise à la Maison de la formation, il y a quelques mois, y intervient deux fois par semaine, pour des cours linguistiques auprès des femmes.

"Notre aventure commune a

commencé il y a quinze mois, conclut Christine Verilhac. Ça a pris du temps pour qu'on établisse une relation de confiance, qu'on s'apprécie. Alors, on a pris pour prétexte l'inauguration de ces trois 'immenses' salles pour faire la fête tous ensemble. L'an dernier, seuls les enfants étaient venus et, cette fois, tout le monde est là!"

Christine LUCAS

clucas@laprovence-presse.fr